

Demain, la route (Texte Jerome Pinel)

Il y'a plus que de l'asphalte entre ces panneaux qui portent la ville.

La route ici semble attendre que chacun choisisse enfin sa file.

Un pas de plus, et le boulevard perdra son blaze où bout du bitume,

Comme en face déboulent des phares qui s'effacent aussi vite qu'ils fument.

Derrière nous, la station essence, ses néons en phosphorescence

La font ressembler à un phare offert aux fêtards fonçant vers le centre !

Un pas de plus et plus que de l'air qui embrase les pare-brises,

Des pneus qui pulsent quand t'accélèrent, l'apesanteur qui n'a pas de prise

Et on ne rattrape pas le monde, on lui court juste après

En espérant qu'il s'arrête un peu, mais ça n'arrive jamais !

Alors on franchit la ligne avant qu'elle ne s'efface,

Celle ou tu peux encore sentir le vent dans ta face

Et demain...

Demain, la route.

Et sur l'avenue, les lampadaires ont des allures d'aéroport.

Mon cœur ne touche plus terre quand le moteur hurle dans les rapports.

Un dernier feu rouge et je décolle vers ces nuages, choper la lune !

Puisqu'on se couche avec des colles, autant que je m'arrache en placer une !

Rien ne me retient à part me battre sur un ring que je connais bien.

Qu'il est facile d'être le King de son parking alors qu'on est rien.

Rien que des bouffeurs de parpaings épinglés par la police à boire.

Pris en traître, entre être larbin ou cinglés, on oublie sa poire

Et on ne rattrape pas le monde, on lui court juste après

En espérant qu'il s'arrête un peu, mais ça n'arrive jamais

Alors on franchit la ligne avant qu'elle ne s'efface

Celle ou tu peux encore sentir le vent dans ta face

Et demain...

Demain, la route.

Demain la route. Là où la rien ne dure plus d'instant !

La où le monde se précipite et disparaît comme un souffle entre nos dents.

Où l'horizon nous attend

Où les grandes orchestrations du hasard ne me plairont jamais autant

Demain la route, et la vitesse comme une dernière ivresse

Derrière la vitre, la vie ou presque, la vie qui presse !

Et hier qui s'effrite dans le rétroviseur.

Accélérer vers ici, vers ailleurs...

Vers le pire et le meilleur !

Et on ne rattrape pas le monde, on lui court juste après

En espérant qu'il s'arrête un peu, mais ça n'arrive jamais

Alors on franchit la ligne avant qu'elle ne s'efface

Celle ou tu peux encore sentir le vent dans ta face

Et demain...

Demain, la route.